

L'Europe vivante

L'EUROPE s'agite, nous disent les journaux et c'est en ce moment un vrai branle-bas des peuples! Comment figurer cette agitation, de façon à faire saisir d'un coup d'oeil les questions qui se débattent en ce moment dans le vieux monde? On ne pouvait guère, croyons-nous, répondre à cette question d'une plus spirituelle façon que vient de le faire un écrivain français, M. Auguste Terrier, qui analyse comme suit les différentes figures que contient la carte ci-contre.

A tout seigneur tout honneur, dit-il.

C'est l'ours russe qui tient le plus de place, mais ce n'est pas vers nous qu'il regarde. Il a trop allongé vers l'Est une de ses pattes avides et il la

de toute sa force, de toute sa corpulence, écrase l'Europe centrale. Est-ce sur la frontière française qu'elle s'élance? S'avance-t-elle vers le Maroc qu'elle couve déjà d'un oeil conquérant? Vous le voyez et vous devinez qu'elle emplit le monde de son bruit et qu'elle est, à elle seule, un danger pour tous.

Et pourtant les autres puissances la laissent s'agiter. L'Autriche et la Hongrie restent apparemment unies, encore qu'on devine bien que l'heure n'est pas loin de la séparation et des coups de bec.

Le petit ours Martin de Berne fait le mort, le roi des Belges rêve à des spéculations au Congo ou même à la Bourse, la petite Hollande respire ses

grosse bouchère allemande qui veut lui tirer quelques plumes. Fort de son droit, il se contente de gonfler ses plumes et de glousser, comme lorsqu'il veut qu'on le laisse en paix. Dédaigneux de la Germania, il tend le bec vers l'amie inattendue qui, de l'autre côté de l'eau, fait la belle en lui prodiguant de larges sourires bien endentés. A qui se fier, Albion ou Germania? A toi seul, brave coq, répond M. Terrier, et bien des vantards et des bruyants tairont leur voix de crécelle si tu te relèves sur tes ergots dans un valeureux et clair cocorico.

Parmi tes voisins tu as soit des indifférents comme cette Espagne qui dort quand elle n'est pas au cirque, ou ce Portugal dont tout l'effort consiste...



Les voici bien, les peuples d'Europe, représentés tels qu'ils sont, tels qu'ils agissent.

porte maintenant en écharpe, car là-bas une meute d'abeilles a eu raison de son coup de griffe. Mais son écharpe l'empêche sans doute de voir l'autre blessure qu'il porte au flanc, celle-là, car c'est dans sa tanière qu'elle lui a été faite par les révoltés, et c'est en vain que de sa patte droite il se débat contre eux.

Le malheureux reste indifférent à ce qui se passe derrière lui, où le lion suédo-norvégien s'est trouvé coupé en deux par un coup de hache parlementaire qui, chose curieuse, n'a pas fait couler de sang.

Insolente, conquérante, avide, matérielle, casquée et ferrée, la Germania profite de ce que son voisin l'ours est si mal en point, et c'est elle qui,

tulipes et... digère son chocolat, le bon lazzarone italien danse de joie dans sa botte, depuis que ses finances sont reconstituées et que les sous ne manquent plus dans sa poche, quand il veut acheter son macaroni et vider un fiasco de Chianti. C'est encore vers la Germania que le Sultan Rouge, toujours menacé par les Etats balkaniques et menaçant pour eux, se tourne comme vers un protecteur, tout en gardant sa position difficile par-dessus le Bosphore et en cherchant à écraser le brave petit Grec qui essaie vainement d'amener à lui le joli poisson crétois.

Mais voici les ennemis de la Germania. Le pauvre coq gaulois fait ce qu'il peut pour résister à la

à se reposer, en imitant les belles manières londoniennes, ou encore cette Italie qui travaille surtout pour elle; soit des profiteurs comme cette Angleterre qui te suit et te flatte parce que c'est son intérêt; soit des adversaires comme la Germania brutale et conquérante. Ton ami l'ours est pour longtemps éclopé.

Si la bombe que tes adversaires ont mise dans ce Maroc où tu voulais chercher ta pâture vient à éclater, c'est ton calme d'abord et le sentiment de ta force qui maintiendront la paix dans cette Europe, moitié caserne et moitié ménagerie, dont les barbares lointains ont failli rompre l'équilibre!